

WANZE DÉPLACEMENTS "VERTS"

Vélo électrique: pas de prime

⌈ Ce mercredi, le parlement wallon a rejeté (majorité contre opposition) la proposition du MR Philippe Dodrimont, d'octroyer une prime de 400 € à toute personne qui achèterait un vélo électrique. Tous les partis sont d'accord de promouvoir ce moyen de locomotion "vert", mais tergiversent sur la meilleure façon de le faire. "Une simple prime ne le rendra pas plus accessible aux personnes défavorisées", regrette l'Ecolo Noiret.

À Wanze, près de Huy, Alexis Dubois et son épouse Nadine, n'ont pas attendu une hypothétique prime. Ils ont acheté leur premier vélo à assistance électrique il y a 3 ans, et le second il y a 1 an. "Au départ, nous avions deux voitures", explique Alexis Dubois, 55 ans. "Nous en avons laissé une à notre fils et on l'a remplacée par un vélo à assistance électrique. Je l'utilise pour me rendre au travail." Il avait bien tenté d'enfourcher sa bécane classique mais le

dénivelé entre Vinalmont, son village, et la centrale nucléaire de Tihange où il travaille, l'a très vite découragé.

Avec l'assistance électrique, Alexis Dubois s'est senti pousser des ailes. Il avale ses deux fois 10 km par jour, sans s'essouffler et sans transpirer. "Le trajet me prend 45 minutes au lieu de 20, mais le plaisir est total. J'ai fait 7.000 km en 3 ans sur mon vélo électrique", dit-il.

Alexis Dubois a acheté son Matra 1.750 € et a calculé qu'il l'avait amorti après 3 mois. "Car une petite voiture coûte en moyenne 650 €/mois. Quant à l'impact sur ma facture électrique, il est invisible: 100 € tous les 10.000 km!"

"D'ABORD POUR LE BIEN-ÊTRE"

"Si j'ai opté pour le vélo électrique, c'est tout d'abord pour ma santé et mon bien-être", nous confie ce convaincu. "Ça me permet de prendre l'air avant et après le boulot, où je suis enfermé dans le



Tous les 2 jours, il recharge son vélo sur une prise classique. ■ F. DE H.

béton, sans voir la lumière du jour." Sa femme Nadine, qui a fait installer une assistance électrique sur son vélo classique (1.200 €), a pris l'habitude de l'utiliser pour faire ses courses dans la vallée. "Au guidon de mon vélo, j'ai l'impression d'être en vacances!" Certes, il y a quelques inconvénients: le froid, le casier de bière à transporter, l'autonomie (40 km)... Une voiture reste donc nécessaire dans le ménage. Une

prime? "Si ça peut inciter les gens à faire du vélo, pourquoi pas. Mais notre calcul, nous l'avons déjà fait."

Ayant essayé un rejet du parlement, le député-bourgmestre Dodrimont envisage de voter une prime de 250 € dans sa commune d'Aywaille. "Et j'écirai aux autres communes pour qu'elles nous emboîtent le pas. Le but est de créer un effet d'entraînement".

F. DE H.